

# A Benais, tout le monde met la main (verte) à la pâte

Publié le 29/12/2019

•  
AGRICULTURE  
BENAIS



## **Depuis dix ans, la commune du Bourgueillois œuvre à son projet de conservatoire des variétés anciennes censé faire revivre le patrimoine végétal local. Une initiative qu'Emilie Boillot veut étendre.**

Comme une professeure avec ses élèves, Emilie Boillot interroge la vingtaine de personnes qui l'entourent. La scène remonte au 12 décembre dernier. Sous des trombes d'eau, la spécialiste du patrimoine tourangeau, accompagnée de l'association des Croqueurs de pomme, a appris à la poignée de courageux venus braver la pluie l'histoire et la plantation d'un malus domestica, un pommier qui donnera à terme des reinettes du Mans. « *Ces dernières décennies, notre patrimoine alimentaire régional a souffert de la standardisation, explique Emilie Boillot. Nous constatons une forte érosion de la biodiversité domestique, pour les animaux comme pour les plantes. Nombreux sont les végétaux qui disparaissent, et, avec eux, les goûts d'autrefois.* »

Il a alors résonné comme une évidence dans la tête de cette dernière d'organiser un chantier participatif sur les terres du Conservatoire des variétés anciennes du Bourgueillois, à Benais.

### **« Protéger le végétal, le patrimoine et le savoir-faire »**

Le but ? Réaliser de nouvelles plantations et poursuivre ainsi le travail de « reconquête » du patrimoine végétal local entamé il y a une dizaine d'années par ce dernier (voir ci-dessous).

« *Nous souhaitons, avec la communauté de communes, installer des aires de camping-cars de manière intelligente sur les différentes communes de l'intercommunalité. A Benais, on avait pensé à installer seulement des stationnements sur ce terrain-là, mais au même moment, les vigneronnes de la commune sont venues me voir pour me proposer la création du conservatoire des variétés anciennes, se remémore Stéphanie Riocreux, maire de Benais depuis 2008. On est tous petits-enfants d'agriculteurs, de cultivateurs. Ils m'ont fait comprendre qu'il était important de faire revivre ces variétés anciennes que l'on était en train de perdre.* »

Ce jeudi 12 décembre, outre des pommiers, des cerisiers, des mûriers blancs ou encore des sorbiers ont été plantés. « *C'est principalement des arbres fruitiers mais aussi des arbres qui permettent aux oiseaux de venir s'alimenter* », précise Frédérique Steuer, du Petit Café associatif, créé à l'automne 2018, quelques années après la fermeture du dernier café dans la commune, et partenaire de ce chantier participatif. « *L'objectif, à terme, est que les habitants de Benais viennent s'approprier l'endroit.* »

Stéphanie Riocreux compte s'appuyer sur un tissu associatif actif dans sa commune et imagine même qu'une association plus importante se crée pour prendre le relais de la commune sur ce projet. « *On se dit que ça fait sens avec le café associatif, rebondit-elle. L'idée est de faire quelque chose*

*d'évolutif, de protéger le végétal, le patrimoine et le savoir-faire, parce que l'on s'aperçoit que l'on ne sait plus faire... »*